

— 160 —

ZON AR MEZWIER

Mar peus c'hoant da glewet mizer,
Deùt da zilaou zòn ar mezwier.

Me 'm oa pemp cant scoed a leuve,
Tout ec'h on deut abenn an-he ;

Car, killoro, ha cazec wenn,
Tout ec'h int ét em c'horzailenn ;

Eur vuhic vriz, euz ar gwella,
Hac a dije daou lue ar blå ;

Nao forc'hel vihan war ma gwiz,
Tout ec'h int ét gant ann hostis.

Me am eus pemp a vugale,
N'am eus tam bara da rei d'hé ;

Mes pa rencjenn redec en noaz,
M'am bije gwinn, me evje c'hoaz !

1 Une autre leçon ajoute les deux vers suivants :

Eur iaric wenn am boa ive,
Hac a dewe daou ù bemde.

— 161 —

LA CHANSON DE L'IVROGNE

Si vous avez envie d'entendre (conter) misère,
Venez écouter la chanson de l'ivrogne.

Moi, j'avais cinq cents écus de rente ;
Tous, je suis venu à bout d'eux (de les dépenser.) [che ;

(J'avais) charrette, avant-train (de charrue) et jument blan-
Tout (cela) s'est évanoui dans mon gosier ;

(J'avais) une petite vache pie, des meilleures,
Et qui donnait deux veaux par an ;¹

Neuf petits cochons sur ma truie,
Tout a été emporté par l'aubergiste.

J'ai cinq enfants,
Je n'ai pas un morceau de pain à leur donner ;

Mais, quand je devrais courir tout nu,
Si j'avais du vin, j'en boirais encore.

¹ VAR : Une poulette blanche j'avais aussi,
Et qui pondait deux œufs par jour.